



Denise Bystryn Kandel

Sœur de Jean-Claude Bystryn

Nom de naissance: Bystryn

Nom d'épouse: Kandel

Date de naissance: 27/02/1933 (Paris)

Histoire

[Denise Bystryn](#) est la fille d'[Iser Bystryn](#) et de [Sara Wolsky Bystryn](#). Elle est née à Paris le 27 février, 1933 et son jeune frère, [Jean-Claude](#), est né le 8 mai 1938.

[Iser](#), leur père, né le 12 décembre 1901 à Drohiczyn, le père avait immigré en France au milieu des années 1920 pour étudier à l'Université de Caen. Bien qu'il ait été formé comme rabbin, il lui a fallu étudier les mathématiques et suivre des études d'ingénieur en mécanique. Avant la guerre, il était le chef mécanicien dans une usine de fabrication de camions.

[Sara](#), son épouse, née à Brest-Litovsk le 18 décembre 1906, vint à Paris à la fin des années 1920 pour étudier l'artisanat des chapeaux et des corsets.

[Sara](#) et [Iser](#) se sont mariés en 1930.

Avant la guerre, la famille vivait à [Colombes](#), en banlieue parisienne.

[Denise](#) était inscrite en primaire à l'école des Filles. Bien que les parents s'expriment couramment en Français, ils parlaient yiddish entre eux.



Denise et Jean-Claude après la guerre, dans leur maison à Colombes

Le 10 mai 1940, l'Allemagne a envahi la France et presque exactement un an plus tard, le 14 mai 1941, [Iser Bystryn](#) est arrêté lors des premières rafles des Juifs étrangers et emmené au [camp de Beaune-la-Rolande](#).

[Denise](#), [Jean-Claude](#) et leur mère [Sara](#) restent à Colombes et se rendent au [camp de Beaune-la-Rolande](#) une fois par mois pour y voir [Iser](#). [Sara](#) communiquait avec son mari par courrier, paquets et lui envoie un plan d'évasion dissimulé dans un gâteau.

[Sara](#) tente de convaincre son mari de fuir mais il se montre tout d'abord réticent...

Un jour, des policiers français viennent à l'appartement de [Colombes](#) et lui conseille de partir. [Sara](#) comprend qu'[Iser](#) s'est évadé du [camp de Beaune-la-Rolande](#) et prend la fuite la nuit-même avec ses enfants.

Ils arrivent à rejoindre le Lot puis s'installent à [Cahors](#). [Iser](#) les y rejoindra.

[Iser](#) qui a un ulcère est hospitalisé pendant six semaines. Le médecin qui le soigne, résistant



Jean-Claude et Denise Bystryn en 1942

sachant que son patient est Juif, le garde à l'hôpital plus longtemps que nécessaire pour le protéger et prend des dispositions pour que [Denise](#) et [Jean-Claude](#) soient placés dans un couvent.

[Yvonne Féraud](#)*, alors âgée de 19 ans, est enseignante à l'[Institution Sainte-Jeanne d'Arc](#) de Cahors. Elle fait admettre par la Supérieure, [Lucie Nonorgues](#)* (Sœur Émilie), [Denise Bystryn](#) et [Jean-Claude](#)

[Denise Bystryn](#), qui a 10 ans, restera au couvent jusqu'en avril 1944 sous son vrai nom de Bystryn (sans que jamais les religieuses ne cherchent à la convertir).

[Jean-Claude](#), qui a quatre ans à l'époque, ne peut passer la nuit dans ce couvent parce que c'est un garçon et est alors placé en famille.

En 1943, [Jean-Claude](#) est placé à [Escamps](#), chez [Alfred](#)* et [Louise Aymard](#)* où il reste à l'abri jusqu'à la fin de la guerre. [Denise](#) est envoyée à [Palaminy-sur-Cazères](#) chez [Gabriel](#)* et [Maria Féraud](#)*

Tous ont survécu à la guerre.

[Iser](#) s'est caché d'endroits en endroits, jusqu'à se fixer dans une ferme où il fabriqua de faux papiers pour des Juifs persécutés.

[Sara](#) connut elle aussi une vie un peu nomade, y compris dans les bois.

Après la guerre, la famille reconstituée émigra vers les États-Unis en 1949. [Denise](#) décrocha un Doctorat en médecine de l'Université de Columbia et épousa en 1956 Éric Kandel, futur prix Nobel de médecine en 2000.